Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Saint-Mars-du-Désert - Tome III

Saint-Mars-du-Désert, c^on^ de *Villaines-la-Juhel* (10 kil.), arrond. de *Mayenne* (40 kil. E.) ; à 61 kil. de Laval.

Anciens noms

Parrochia Sancti Medardi, 1 200 circa (Cart. de Champagne). — *Parrochia Sancti Medardi de Deserto,* 1249 (Cart. de la Couture, p. 273). — *Ecclesia Sancti Medardi de Deserto,* 1263 (Ibid., p. 290). — *Saint Marc ou Désert,* 1310 (Arch. de la S., H. 795). — *Terra Sancti Medardi de Deserto,* 1422 (Lib. fund., t. I, sub. init.). — *La terre et seigneurie de Saint Mars du Désert,* 1547 (Ibid., t. VI, f. 97). — *Sanctus Medardus,* XIV^e^ et XV^e^ s. (Pouillés). — *Saint Mard du Désert,* 1597 (Ins. eccl.). — *Saint Mars du Désert* (Carte cénom., Jaillot, Cassini).

Géographie physique

Géologie. — « Schistes précambriens. » D.-P. Œ.

Territoire en plaine, traversé d'O. à E. par la Vaudelle, affluent de la Sarthe, et dont la vallée est surtout accentuée en face du bourg. La commune, disent les habitants, a la forme d'un *chou* dont la tête touche le département de la Sarthe à l'E. et qui enfonce sa tige et sa racine dans la Mayenne. Pour triviale qu'elle soit, l'image est exacte. La voie déjà signalée de Jublains à Chartres, passe à Saint-Mars. En 1789 les habitants consignent leurs idées sur la voirie dans ces quelques lignes : « Pour les chemins de traverse, seize pieds libres et ne pas chercher les endroits les meilleurs et les plus difficiles ; l'ouvrage donné au rabais dans les paroisses, sans qu'il soit permis à des personnes de faire faire de ces chemins de charité qui ne sont d'aucune utilité pour le public. » — Aujourd'hui communications avec Saint-Georges-le-Gaultier (Sarthe, 4.500 m. E.) ; Saint-Germain-de-Coulamer (3 kil. S.) ; Saint-Thomas-de-Courceriers (8 kil. O.-S.-O.) ; Courcité (7 kil. O.) ; Saint-Aubin-du-Désert (3 kil. N.-O.).

Superficie, cadastrée en 1841 par M. Dezé, 1.186 hect. — « Le fond est très maigre et il ne s'y recueille que du seigle et autres menus grains ; 15 métairies, 35 bordages » (Miroménil, 1696). Beaucoup de landes, d'après Jaillot.

Population, administrations

Population. — Moyenne des naissances : 15, de 1620 à 1640 ; — 27, de 1700 à 1710. — 126 feux en 1696 ; — 542 hab. en 1726 ; — de 400 à 500 communiants en 1778 ; — 645 hab. en 1803 ; — 661 hab. en 1821 ; — 691 hab. en 1831 ; — 786 hab. en 1841 ; — 830 hab. en 1851 ; — 838 hab. en 1861 ; — 823 hab. en 1871 ; — 799 hab. en 1881 ; — 746 hab. en 1891 ; — 669 hab. en 1902, dont 185 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 55 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 42 fermes en 1843. En dépendent : la Rochelle, 40 hab. ; la Brosse, 26 hab. ; la Lande, 34 hab. ; la Mauclergerie, 49 hab.

Bureau de poste et *perception* de Courcité.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse autrefois de l'archidiaconé de Passais et du doyenné de Sillé-le-Guillaume ; — de l'élection du Mans, du ressort judiciaire de Mayenne et du grenier à sel de Villaines-la-Juhel ; — du district d'Évron et du canton de Courcité en 1790 ; — de la Mission de Sillé en 1797 ; érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archiprêtré de Saint-Martin de Mayenne et du doyenné de Villaines.

L'*église,* dédiée à saint Médard (fête, le 8 juin), comprenait une nef élargie du côté N., un chœur avec abside qu'on laissa à ses dimensions primitives. Le clocher avait été remonté au mois d'août 1749 par René Ory, demeurant à la Mauclergerie, sur le pignon occidental, dont la porte romane était accostée de deux contreforts. La chapelle de la Vierge, construite au midi, n'était pas antérieure au XVII[e] s. M. Corbin, demeurant à la Pierre, en donna l'autel en 1719 et les paroissiens y firent faire deux crédences et les lambris en 1737. Un nouvel autel, fait à Alençon en 1723, pour 435 ℔, plus 300 ℔ pour le tableau, fut placé à l'entrée de l'abside qui servit depuis de sacristie. On meubla le chœur en 1743 de quatre stalles provenant de l'abbaye de Champagne. Le curé note fidèlement de 1721 à 1743 les acquisitions d'ornements et de vases sacrés qu'il fait, grâce surtout aux générosités du seigneur et de la dame de la Rochelle : un calice nouveau, échangé contre un vieux estimé 80 ℔ et 240 ℔ en argent, 1721 ; une croix en cuivre doré, don de René Gaudemer, 1732 ; une chasuble, deux tuniques, deux chapes, 1737 ; un ciboire, un soleil, une lampe, une seconde croix, 1739 ; un calice, « plus uni et moins gravé » que le précédent, acheté 160 ℔, de hasard à Paris, en 1740 ; une custode échangée, 1743.

Fondations anciennes. — La chapelle de Sainte-Croix, fondée en 1547 par R. des Prez, curé de Crennes, titulaire des chapelles de Prez-en-Pail, en son nom et au nom de feu Denis Préaux, son serviteur. — Un ordinaire de messes fondé en 1662 par Jean Barrier.

La lampe était entretenue du produit d'un champ affermé 22 ℔ en 1770.

M. Renous donna en 1874 le plan d'une nouvelle église romane, en forme de croix latine, avec chœur ajouré de cinq fenêtres dans la partie demi-circulaire. M. Boutreux releva la tour et le clocher en 1878.

Cure à la présentation de l'évêque.

Curés : Robert *Quarrel* fait un accord avec les moines de la Couture, 1249. — René *Gemelly* (?) permute, 1552. — Jean *Lemonnier,* curé de Saint-Jean-du-Champ, diocèse de Coutances, 16 mai 1552. — Charles *Guillard,* évêque élu de Chartres, résigne en faveur du candidat présenté par Gervais Wain, docteur en théologie, abbé de N.-D. de Josaphat, même diocèse, 1554. — Éloi *Michel,* août 1554, permute, 1565. — Antoine *Veau,* licencié en droit, chanoine de Saint-Pierre-la-Cour du Mans, curé de Moussay-le-Vieux, diocèse de Metz, mai 1565, † 1572. — Martin *Petit,* du diocèse de Rouen, 23 novembre 1572, † 1574. — Jean *Hayrie,* 2 mars 1574, démissionne au mois d'octobre. — Guillaume *Gandon,* 27 octobre 1574. — Macé *Tounezeau* (?), du diocèse de Tours, résigne, 1576. — Pierre *Croizé,* 22 octobre 1576. — Jean *Moisy* démissionne, 1597. — Michel *Martin,* novembre 1597. — Jean *Cadieu* démissionne, 1676, inhumé dans l'église, le 1[er] août 1679. — Martin *Cadieu,* chapelain en l'église de Mont-Saint-Jean, avril 1676, résigne, 1701. — Jacques *Le Tessier,* prêtre habitué à Saint-Mars, interdit par l'évêque, à cause des scandales qu'il avait donnés, résignataire, 2 septembre 1701, pourvu en cour de Rome, le 22 du même mois, † 1720. — Louis *Froger,* vicaire à Yvré-l'Évêque, 30 septembre 1720, † avril 1748. — Gilles *Richard de la Cuisnière,* gradué, demeurant à Ernée, 1[er] mai 1748, nommé curé de Gorron, 1755. — Joseph-Étienne de la *Goupillère,* vicaire à Chavaignes, né à Connerré, en 1726, installé le 1[er] novembre 1755, « curé très pieux, très charitable, instruisant parfaitement bien, fort aimé de ses paroissiens, un peu minutieux » (note de l'évêché en 1778), déclare, le 1[er] janvier 1791, ne vouloir prêter aucun serment et ne quitte sa paroisse que longtemps après, pour échapper à la mort dont il était menacé par les démagogues des environs. Réfugié d'abord à Évron, il administre Sainte-Marie-du-Bois de janvier à octobre 1793, revient en 1794 se cacher à

Saint-Mars, d'où il étend son ministère sur les paroisses voisines, Averton, Courcité, 1795. Maintenu dans sa cure (1803), il y meurt en 1805. — A l'exemple de son curé, M. Lebreton, vicaire, refusa le serment et fut déporté à Jersey d'où il gagna l'Espagne. M. Lefebvre, vicaire catholique, signa le premier registre de baptêmes, en 1800. — Julien *Bonnel,* ex-curé intrus de Lévaré, 1805-1812. — Mathurin *Ligendre,* 1813-1824. — René-Joseph *Quinton,* 1824-1836. — *Beaucier,* 1837, † 1865. — Pierre *Bâtard,* 1865-1873. — Jean *Chollet,* 1873-1898. — Ernest *Mahérault,* 1898-1900. — *Aoutin,* 1900.

Presbytère, près de l'église, « fort beau », dit Davelu.

Cimetière encore autour de l'église en l'an XII.

Écoles

Écoles. — Instituteur laïque pour les garçons ; sœurs d'Évron, en fonctions depuis 1822, pour les filles, et auxquelles M. de la Goupillère avait laissé une rente de 300 à 400 fr. en 1805.

Féodalité

Féodalité. — Olivier des Prez, pour la fondation de ses trois chapelles dans l'église de Prez-en-Pail, légua en 1422 sa terre de Saint-Mars-du-Désert qui comprenait en domaine la métairie de 60 arpents et 8 hommées de prés à traiter par les vassaux : l'Oisonnière, aussi de 60 arpents, un moulin sur l'Orthe, une autre métairie, un étang qui se pêchait tous les trois ans, garennes à lapins, usage dans les forêts de Chemasson et de Frênay ; avec haute, moyenne et basse justice ; hommages et cens sur Touchamp, la Villette, la Rouairie, Montaignoux, Niaufles ; diverses redevances et servitudes, comme le charroi du vin depuis le port d'Abbevoye-sur-Loire. Le titulaire de ces chapelles eut la seigneurie paroissiale jusqu'en 1790, même alors que le château de la Rochelle était habité par de puissantes familles.

Notes historiques

Notes historiques. — Localités de noms anciens : Niaufles, Belfort, Colombiers, Coulonges, Colombu, la Villette, la Rochelle, la Couture, la Houdaise, Touchamp, la Brosse, le Tremblay. — Quelques dîmes de la paroisse avaient été données ou vendues à l'abbaye de la Couture qui, longtemps avant le milieu du XII^{e} s., les avait données à ferme au curé pour 22 sols, payables au prieur de Prez-en-Pail. En 1263, le curé négligeait depuis quelque temps d'acquitter la rente, et prétendait même s'affranchir de cette obligation. Geoffroy de Loudun s'interposa et obtint une concession partielle de la part des religieux. L'abbaye de Champagne possédait dans la paroisse le domaine de Coulonges et recevait encore des rentes en 1310. — La compagnie de M. de Saint-Phalle occupa le bourg en 1576. — Le 26 juin 1736, orage accompagné « d'une quantité de grosse grêle », qui commença à Izé, ravagea trente paroisses, Saint-Mars entièrement, sauf Coulonges, et finit vers Alençon ; blé, avoine, orge, furent perdus, mais il y eut beaucoup de sarrasin : la taille, diminuée de moitié pendant deux ans, « ne revint à son but qu'en 1744. » — Le cahier de 1789, non signé, s'occupe de toutes les administrations, souhaite que les prestimonies soient appliquées aux écoles, et demande la fermeture « des auberges ou bousons qui servent de retraite aux libertins, où ils vont manger les oies, poulets et quelquefois moutons volés. » — Coutelle, fermier de la Bretelière, fit le coup de feu contre les Prussiens en 1871, échappa une fois, puis se fit tuer.

Maires

Maires : Jean *Gaudemer,* an II. — Joseph *Chauveau,* 1798. — *Lecomte,* ex-agent municipal, 1800, 1803. — Jacques *Gaisne,* 1808, 1812. — Jean *Chesnais,* 1812, 1815. — Pierre *Péan,* 1816. — Jean *Chesnais,* 1830. — François

Gaucher, 1835, 1837. — Jacques *Leduc,* 1837, 1843. — Alphonse *Jardin,* 1843, démissionne, 1845. — René *Moinet,* 1850, 1858. — Pierre *Daugeard,* 1858-1873. — Michel *Sennegon,* 1873.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1612. — A la marie, un reg. des Dominicains du Mans, XVIII[e] s. — Alm. Bernard, mss. — Arch. de la S., H. 19, 795. — Arch. de la M., B. 1.785, 1.825.

Localités

Pour les localités, V. les art. : *Coulonges, la Rochelle, la Grande* et *la Petite-Villette.*